

LONGUENESSE

Comment fait La Malassise pour avoir chaque année 100 % de réussite au bac

Une fois encore, La Malassise (1) affiche un taux de réussite au baccalauréat de 100 %. Il en est ainsi tous les ans, ou presque. Quelle est la recette de l'établissement longuennois pour en arriver là ? Éléments de réponse avec son directeur Philippe Mignot.

PAR VALÉRY DUHAUT
saintomer@lavoxdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Encore 100 % de réussite au bac en 2014. Comme d'habitude finalement.
« Oui, on doit être à 100 % depuis cinq ans. Et quand on n'a pas atteint ce taux, c'est qu'on était à 99 % »
Comment faites-vous pour atteindre une telle réussite ?
« Quelque part, il y a une sélection à l'entrée, en ce sens que nous prenons les inscriptions par ordre chronologique. Les parents qui s'y prennent tôt sont ceux qui sont les plus soucieux de la réussite de leurs enfants. En conséquence, on intègre des jeunes qui ont souvent

un beau niveau et qui sont dans un environnement familial favorable. »
On dit que vous vous séparez de certains éléments, moins bons, pour être sûrs d'atteindre la pleine réussite.
« Je sais bien que nous avons cette réputation de ne pas garder les élèves plus moyens. Ce n'est plus le cas. C'est vrai que certains sont parfois réorientés vers d'autres filières, dans d'autres établissements. Mais ça ne concerne pas plus de dix personnes par an. »

Alors, quelle est la recette d'un tel succès ?
« C'est le travail, le suivi. Ici, notre objectif n'est pas de faire en sorte que les lycéens aient le baccalauréat. Mais de les préparer à intégrer les grandes écoles en leur demandant un rythme de travail soutenu. »
Et c'est le cas ? Est-ce que la plupart des bacheliers issus de La Malassise suivent ces études ?
« Ça se décompose en trois tiers. Un tiers se dirige en médecine, un autre tiers fait une classe préparatoire en vue d'intégrer une école par la suite, et le dernier tiers suit un autre chemin, comme celui de l'université. »
Est-ce que vous refusez des inscriptions ?

« Oui, beaucoup. On enregistre les premières en octobre, pour l'année suivante. Et généralement, on est complet en décembre, ou en janvier. Ensuite, on n'accepte des élèves que s'il y a des désistements. »
Comment expliquez-vous ce rush vers votre établissement ?
« La qualité de l'enseignement, sans doute. Et puis, il y a une importante demande pour intégrer l'internat. Cette année, sur les 559 lycéens que nous avons



Philippe Mignot : « Chez nous, le bac, ce n'est pas l'objectif. »

chez nous, plus de 300 étaient internes. »
Qui vient parfois de très loin.
« Oui, les élèves viennent de tout le Nord - Pas-de-Calais et aussi de la Somme. On a beaucoup de jeunes du secteur de Montreuil-Le Touquet. Chaque semaine, onze lignes de bus, qui nous sont propres, fonctionnent afin de transporter les élèves

entre l'établissement et leur domicile. »
Pourquoi y a-t-il autant de demandes pour l'internat ?
« Il y a une évolution. D'ailleurs, les autres établissements de la ville, public ou privé, ont aussi beaucoup de demandes. On n'est plus du tout dans ce raisonnement des parents qui disaient à leur enfant : "Tu n'as pas

bien travaillé, pour la peine, tu iras en pension." L'internat est désormais un choix positif fait par les familles pour des questions de souplesse et de confort favorables à une réussite scolaire. Du reste, l'internat d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec lui d'hier, en termes de qualité d'accueil. ■

► (1) L'établissement scolaire privé compte un collège et un lycée.

► QUEL COÛT ?

Combien ça coûte d'aller à la « Mala » ?
Pour les collégiens et les lycéens externes, il en coûte 84 € par mois ; 182 € pour les collégiens demi-pensionnaires et 186 € pour les lycéens demi-pensionnaires.
Pour les lycéens internes, ça revient à 394 € par mois. Pour les collégiens internes, c'est un tout petit peu moins cher : 359 € par mois. ■

► LES RÉSULTATS

- 100 % de réussite au baccalauréat en 2014, pour la cinquième année de suite.
- Ils étaient cette année 119 candidats dans la série S et 49 candidats dans la série ES.
- 84 % des candidats ont obtenu une mention : 46 ont eu la mention très bien (plus de 16 de moyenne), 41 la mention bien (plus de 14) et 54 la mention assez bien (plus de 12).
- Huit élèves de terminale S et deux de terminale ES obtiennent plus de 18 sur 20 de moyenne.
- Les meilleures moyennes ont été obtenues par Assil Fadle en série S (19,81) et par Apolline Reiffers en série ES (19,16). Le premier est admis en prépa MPSI au lycée Louis Le Grand de Paris, la seconde en prépa HEC au lycée Saint-Jean de Douai.
- Sans faute également au collège où les 123 candidats au brevet sont tous admis.
- 86 % d'entre eux ont obtenu une mention (30 très bien, 45 bien et 31 assez bien). ■



Les lycéens heureux la semaine dernière au moment de la publication des résultats du bac.

► EXTENSION

Il y a de la demande. La Malassise est une école qui plaît. Elle refuse du monde. Alors, question toute simple : pourquoi l'établissement longuennois ne cherche-t-il pas à s'agrandir ?
« On y réfléchit sérieusement, répond le directeur, Philippe Mignot. Il y a un projet, pour augmenter nos capacités d'accueil en internat et améliorer l'existant. »
Pour autant, ce n'est pas tout de suite que les grues vont arriver sur le site de La Malassise pour commencer les travaux. Le directeur parle d'une échéance de deux ans pour voir les premiers coups de pelleuse.